

# Qui sont ces femmes en prison!!!

PAR MARIANE MATTE

*The author, a young ex-prisoner, pleads with society to stop the sexual abuse of, and violence toward, children, which are at the root of her delinquency and ultimately of her criminal behavior.*

J'écris ces quelques lignes en étant très consciente de la portée de mon geste et aussi de la grandeur du problème. Je vous écris car mon coeur est resté pur, malgré la violence que j'ai subie ou infligée aux autres. Je vous écris car je n'ai rien d'autre à faire que de prendre soin de moi-même. Je vous écris car j'ai trop à dire et rien pour l'instant à donner, l'écriture étant mon seul exutoire, mon évansion journalière de ces murs de souffrances.

Je suis arrivée en prison par le chemin le plus fréquenté, mais le moins «parlé». Celui des conséquences de l'inceste, de cette violence qui tue par en dedans, de cette violence qui se traduit en auto-destruction, en toxicomanie, jusqu'au jour où plus rien ne peut plus retenir cette (la?) souffrance. Quand la prison devient une solution, un refuge contre soi-même, n'est-il pas temps de se poser des questions!!!

Nous sommes tous condamnés à souffrir jusqu'au jour ou nous prenons conscience de quoi notre souffrance est faite.... Plus le temps passe, ici où on a l'impression d'être seule au monde, plus le temps ne fait qu'un seul et même grand cri de femmes, un grand trou noir, une seule et même souffrance. Inceste, viol, et violence de toutes sortes. Trois mots, une seule et même destruction. La pureté de l'enfance, les rêves de l'adolescence détruits par le bec acéré de l'agresseur comme une jeune proie par celui d'un vautour. Vous vous demandez qui sont ces femmes en prison? Ne connaissez-vous pas les statistiques? Celles qui disent que plus de 85 pour cent. des femmes en prison on subi le viol, l'inceste et des abus de toutes sortes? Mon expérience m'a appris une chose: toute blessure ou souffrance ignorée se transpose en violence, en auto-destruction, en toxicomanie. Ensuite l'inévitable se produit, un crime pour renaître d'un crime. Certaines arrivent à tout ignorer, à faire semblant, mais par la force des choses un jour, elles deviennent à leur tour des abuseurs et se retrouvent en prison elles aussi. Comme la justice n'est pas pour toutes, elles en crèvent, ou veulent se faire justice elles-mêmes, mais elles sont ici sous mes yeux, en prison. La prison m'a rendue révolutionnaire dans ma lucidité. L'absurdité du système carcéral saute aux yeux. Le pénitencier de Joliette n'est pas une prison, c'est un refuge pour femmes après une crise de nerfs, pour femmes

violentes à l'extrême. Voilà de quoi faire réfléchir... N'est-ce pas une autre preuve que le système patriarcal ne fonctionne plus, une autre preuve que les mâles dominants sont tombés de cheval? Vous me direz: il y a aussi des hommes en prison! Bien sûr, car eux aussi ont été jeunes et abusés.... Les dominés qui deviennent dominants. N'êtes vous pas écoeurés de ce cercle vicieux? Je me suis fait dominer, je domine et si par malheur l'on essaye de me dominer encore, je tue. Voilà de quoi les prison sont remplies. Des gens comme vous et moi qui n'en peuvent plus de souffrir. Incapables de verbaliser cette coupable douleur qui grandit sans cesse, jusqu'au jour ou plus rien n'a de sens.

Après plusieurs tentatives échouées de réinsertion, quand la domination n'apporte plus aucune satisfaction, à moins que vous ne décidiez comme moi, de vous prendre en main, de recréer la réalité, de vous tourner à chaque instant vers le meilleur de vous-même.

C'est alors que vous comprendrez que les prisons sont inutiles. Ce n'est pas en prison qu'il faut chercher les criminels car ici nous ne sommes que les conséquences d'un crime, le résultat déconnecté d'un meurtre dans l'âme et pendant que vous cherchez ici, dans vos familles quelqu'un fait voler en éclats les rêves les plus purs, fait mourir une âme, une âme qui sera peut-être à son tour bâtie de mille souffrances intouchables car elles sont si meurtrières. Peut-être qu'à son tour, cette âme fera un criminel, un abuseur qui à son tour fera des victimes qui elles, bâtiront cette muraille d'incompréhension qui, peut-être, les tuera (suicide, o.d. (over-dose), SIDA) à moins que ce ne soit elles qui en viennent à tuer l'autre, l'abuseur.... Quand nous comptons sur deux mains, les suicides des jeunes, quand nous marchons dans les rues et voyons des jeunes transis par le froid et la douleur. Quand je nous regarde en prison, j'ai toujours la triste pensée: combien d'autres encore devons-nous voir mourir avant que nous ne parlions? Par combien de jeunes accepterez-vous de vous faire sucer avant que vous ne réagissiez? Combien d'autres pénitenciers en expansion ou

---

**Mon expérience  
m'a appris  
une chose:  
toute blessure  
ou souffrance  
ignorée se  
transpose  
en violence,  
en auto-  
destruction, en  
toxicomanie.**

---

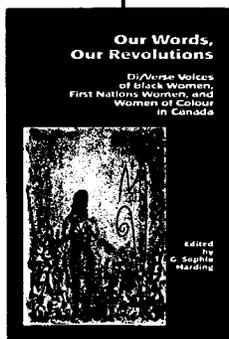
promesses de partis politiques en tournant le dos à toute vérité..à toute réalité?

Il ne faut plus attendre. Posez-vous les vraies questions et écoutez nos réponses car croyez-moi, en 15 ans de prostitution, j'ai vu le monde se transformer, j'ai vu les clients devenir de plus en plus violents et pire, j'ai vu les fillettes de plus en plus jeunes faire des clients qui en abusaient. Combien de fugues de vos enfants attendrez-vous avant de vous poser les vraies questions? Car depuis la première fugue, vous saviez en votre très for intérieur que quelque chose n'allait pas rond. Nous avons besoin de voix, nous avons besoin de reconstruire.... Nous avons besoin de dénoncer la violence, l'abus, l'inceste, le viol car, avec les bonnes oreilles on peut changer et par la suite de monde....

Sous les draps de la violence se cachent un abus et une souffrance incomprise et trop souvent banalisée. Il faut que cela change. Ce n'est pas en instaurant un projet pilote pour donner un quartier, une fosse commune (fausse commune)? Aux prostituées, mais non, car depuis que le monde est monde, elles la prennent leur place. Non, ce qu'il faut, c'est de les protéger. leur donner ce qu'elles méritent. Il faut arrêter de nous traiter en criminelles et accepter que quoi que vous fassiez, nous reviendrons. Il faut parler, ne faire qu'une voix. Il faut dénoncer la violence, il faut mettre le doigt sur l'abus et ses conséquences, sur la violence qui en découle. Il faut briser le cercle de la dominance. Il faut une voix et j'en suis une...

*Mariane Matte est née au Lac-St.-Jean en 1967. Elle est l'auteure des Aiguilles du Leurre. Elle est une militante pour la décriminalisation de la prostitution et contre la violence faites aux femmes.*

**Our Words, Our Revolutions:  
Di/Verse Voices of Black Women,  
Women of Colour, and  
First Nations Women in Canada  
Ed. G. Sophie Harding**



"A variety of genres are represented here from life-writing to poetry to short autofiction. Students will buy, read, and enjoy this compelling collection, which presents the voices of women who have not been visible in more ways than one. There is a repeated theme in these works: 'see me for who I am' – a theme that begs readers to see better – to look and see."

—Marlene Kadar, Professor,

Women's Studies and Humanities, Faculty of Arts, York University, Toronto

Inanna Publications and Education Inc.,  
212 Founders College, York University, 4700 Keele Street,  
North York, ON, M3J 1P3.

Tel: (416) 736-5356. Fax: (416) 736-5765 Email: cwsfc@yorku.ca

**TO END POVERTY AND  
VIOLENCE AGAINST WOMEN  
WE DEMAND THAT  
THE FEDERAL GOVERNMENT:**

1. Allocate the portion of the federal budget that would have been 'spent' on tax cuts to health care, social housing, education, early childhood care and development services, welfare and other social services and programs essential to the full and effective realization of the fundamental human rights of all women.

2. Increase its transfer payments to the provinces and territories and negotiate agreements with them to ensure that these sums are indeed devoted to programs and policies that will promote and respect the social, economic and cul-tural rights of all women, in all communities.

3. Provide an effective way of guaranteeing the universal and inalienable right to welfare, in all provinces, territories and municipalities. Welfare benefits must meet national standards of adequacy, assistance must be provided to every person in need irrespective of the cause, without imposing residency or work requirements. Everyone should have a right to appeal a negative decision regarding their access to welfare benefits. Further, the right to freely chosen work must be fully respected, and workfare must be prohibited. Finally, provinces must be prevented from deducting the national child care benefit from social benefits.

4. Determine old-age benefits (Old Age Security, Guaranteed Annual Supplement and Spouse's Allowance) on the basis of each woman's income, not on the basis of family revenue, and increase them to the level of the poverty line, at a mini-mum.

5. Provide universal access to public and free health care, delivered without regard to province of origin or immigration status, fully enforce the Canada Health Act, and respect our right to the "highest attainable standard of physical and mental health" in all regions of the country and for all communities, as provided in the United Nations Convention on Social, Economic and Cultural Rights. Establish specific funding for research and health care services which addresses women's needs, are adapted to the ethno-cultural needs of diverse communities, available in English, French, and minority languages, and which take into consideration the special needs of women living with a disability.